

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 40 (1895)
Heft: 3

Buchbesprechung: Professionnal [i.e. Professional] papers of the Corps of Royal Engineers [C.-B. Mayne]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cela vaudrait mieux, à coup sûr, que de préparer, par des mesures sournoises, la création d'un vingtième corps, qui ne nous donnera pas un soldat de plus.

» Toutes les mesures que nous indiquons procureraient des réductions de dépenses, soit sur le budget de la guerre, soit sur celui des retraites, qui s'accroît sans cesse. Il est d'autant plus nécessaire de s'en préoccuper, qu'on aura avant peu d'années, une grosse dépense à supporter : celle de la réforme de l'armement, pour l'infanterie comme pour l'artillerie. Les progrès incessants de l'industrie, ceux de la chimie, font prévoir que nous aurons bientôt des poudres plus puissantes, des armes plus meurtrières. Nos fusils, nos canons, les meilleurs du monde quand on les a créés, sont dès à présent égalés ou dépassés par d'autres. On doit prévoir qu'ils ne tarderont guère à être tout à fait inférieurs, et, sous peine de déchoir, on aura à les remplacer. Ce sera une énorme dépense, à laquelle la sagesse commande de se préparer par de sérieuses économies.»

Italie. — *L'Esercito italiano* publie in extenso le rapport du général Baratieri, daté de Massaoua 25 janvier, sur les opérations en Erithrée du 15 décembre 1894 au 20 janvier 1895. On y remarque entr'autres l'occupation d'Adua, et les batailles de Goatit et de Senafe des 14 et 15 janvier. Pour ces deux victoires l'empereur Guillaume II a envoyé au général Baratieri l'ordre de la couronne de Prusse avec épée.

BIBLIOGRAPHIE

Professional papers of the Corps of Royal Engineers ; occasional papers, vol. XX publié par le capitaine du génie C.-B. MAYNE. Chatam, 1894; in-8°. 247 pages et 22 planches.

Ce volume offre au lecteur une liste de sujets très variée. Il s'ouvre par un travail fort intéressant sur l'histoire du comité du génie prussien, d'après une compilation officielle, traduite et annotée par le capitaine Nathan, du génie.

Viennent ensuite deux essais se rapportant à la topographie. Le premier, sur les explorations topographiques, par le lieutenant-colonel Godwin-Austen, fait ressortir la valeur de la planchette dans les reconnaissances de montagne et de la boussole de poche dans les terrains peu ouverts. L'autre article, du major Conder, décrit les opérations de triangulation en Palestine et renferme beaucoup d'observations et de conseils pratiques.

En fait d'articles militaires nous en avons d'abord un du major d'Arch

Breton, sur les luttes dans l'Amérique du Nord, de 1750 à 1760, compilation fort bien faite et accompagnée de nombreuses planches.

Le plus remarquable peut-être de tous ces savants travaux est celui du capitaine Maude, l'écrivain bien connu, sur l'évolution de la tactique en Allemagne pendant les vingt dernières années. Notons en passant que dans cet article, l'auteur, à propos de la bataille de Gravelotte, estime que l'on a fort exagéré les pertes de la garde prussienne devant Saint-Privat. Tandis que l'on répète couramment que la garde perdit là 6000 hommes en dix minutes, le capitaine Maude s'efforce d'établir que cette fameuse attaque ne coûta qu'un millier d'hommes et dura une demi-heure. Cela pour montrer que les armes se chargeant par la culasse sont, ou du moins étaient alors moins meurtrières qu'on ne le croit généralement.

Un troisième article militaire, mais déjà plus spécial, est celui du capitaine Tresidder, sur les cuirassements. C'est essentiellement une étude scientifique des divers phénomènes qui se produisent lors du choc entre le projectile et la plaque cuirassée.

Le major Aylmer donne quelques renseignements fort instructifs sur les méthodes employées par lui pour la construction rapide de ponts à grande portée avec du matériel de circonstance. Il s'agissait dans la plupart des cas du passage de ravins trop profonds et trop larges pour permettre l'emploi des méthodes ordinaires ; on s'en est tiré en construisant des ponts suspendus, dont les câbles étaient formés de fils télégraphiques. Il est regrettable que l'auteur ne donne pas de renseignements plus précis sur la durée du travail.

Des trois autres sujets traités dans ce volume, deux se rapportent au génie civil et un au service sanitaire. Dans ce dernier, le major Noël décrit un hôpital récemment ouvert à Derby, dont l'installation a été faite conformément aux idées les plus récentes en la matière.

M. John Newman, un ingénieur distingué, écrit un article des plus compétents sur les fondations dans le sable, et le major Goldney décrit un système de latrines et d'égoûts très perfectionné, adopté pour la nouvelle caserne de Cahir, en Irlande.

En somme, nous avons là une série d'articles d'un haut intérêt, dont la lecture est facilitée par de nombreuses planches et par une impression soignée. Comme ses devanciers, le tome XX fait honneur au corps du génie anglais et en particulier à son éditeur, le capitaine Mayne.

L'unité de bataille dans l'offensive tactique, par H. N. Brochure in-8°
de 64 pages avec figures. Paris 1894. L. Baudoin, éditeur.

L'auteur a pris pour épigraphe ces mots de Vauvenargues : « Il est plus aisé de dire des choses nouvelles que de concilier celles qui ont été dites. » Le lecteur ne cherchera donc pas dans la brochure de